Dutreuil de Rhins les moyens de mener à terme son ouvrage et de le publier. Cet ouvrage, composé d'un gros volume in-4° et de quatorze cartes au quinze cent millième, ramenait la géographie française aux bonnes et solides traditions de d'Anville. Rien n'y était abandonné à la fantaisie, tout était fondé sur des documents discutés avec la critique la plus rigoureuse et les erreurs inévitables n'y étaient dues qu'à un excès de conscience et de logique.

Je ne suivrai pas Dutreuil de Rhins plus loin dans cette préface puisque nous sommes arrivés à la veille de la grande expédition dont le récit fait l'objet du présent livre, expédition qui semblait devoir le faire rentrer en faveur auprès de la fortune, donner un peu du lustre qu'il méritait à son nom et qui, au contraire, le conduisit à une fin prématurée. C'était un homme loyal et sûr dans ses relations, qui savait faire oublier ses moments de brusquerie et d'irritabilité par de soudains retours d'affabilité gracieuse. Travailleur sérieux et modeste, dédaigneux de tout charlatanisme, il aimait cependant à se vanter quelquefois sans trop croire à ce qu'il disait, et, pour peu que l'occasion s'y prêtât, il se laissait aller à une gaîté exubérante, s'amusait comme un enfant, obligeait à rire les graves et pompeux mandarins, non seulement dans l'intimité d'un dîner, mais même dans la solennité d'une entrevue officielle. C'était un exemplaire excellent de la race française, j'entends de la race française d'autrefois, non encore usée par plusieurs siècles de civilisation raffinée, pleine de ces vertus qui ont fait sa grandeur : activité, sobriété, énergie, hardiesse d'initiative, esprit d'aventure, avec aussi ce grain d'indocilité incorrigible et cet individualisme parfois excessif qui ont de tout temps rendu nos compatriotes difficiles à gouverner. Au point de vue intellectuel, il avait le jugement droit, il était habile à enchaîner un raisonnement, prompt à dégager d'un groupe de faits une idée générale et à l'exprimer sous la forme la plus vive et la plus claire. Outre ces qualités, que nous nous plaisons à croire communes parmi nous, Dutreuil de Rhins en possédait